Son préparateur, M. P. Berthault, a repris cette question et il n'a pas été plus heureux; les Solanum Maglia, verrucosum, etc., se sont comportés comme le Commersonii; pourtant les cultures ont été nombreuses et faites dans des conditions variées. MM. Berthault père et Brétignière ont, de leur côté, essayé d'ébranler l'espèce Commersonii et ils ont opéré dans les terrains les plus divers au point de vue chimique et physique, employé les fumures copieuses ou faibles, etc. Leurs essais ont été infructueux; jamais le Commersonii violet de Labergerie, identique à la Géante bleue qui est un tuberosum, n'est retourné au type ori ginel.

Pourtant il est arrivé que des tubercules soi-disant mutés et venant, affirmait-on, du Commersonii, envoyés à diverses personnes qui les ont plantés, ont donné du tuberosum. Mais cette vérification, on en conviendra, n'en est pas une; ces personnes auraient dû au préalable récolter elles-mêmes, attenant à des pieds reconnus pour des Commersonii authentiques, les tubercules mutés, puis les cultiver et non pas se borner à planter des tubercules dont elles ne connaissaient pas avec certitude l'origine.

M. P. Berthault serait heureux d'entreprendre à Grignon des expériences, aussi nombreuses et variées qu'on voudrait en commun avec les auteurs qui déclarent avoir obtenu des mutations spécifiques chez les Solanum tubérifères.

M. de Boissieu fait la communication suivante et présente un échantillon de la plante qui en est l'objet :

Un Acer hybride nouveau pour la flore française;

PAR M. H. DE BOISSIEU.

J'ai l'honneur de signaler la découverte que j'ai faite aux environs de Grenoble (Isère) d'un Acer que je crois hybride et nouveau pour la flore de France. Il s'agit de l'Acer cam-

pestre × monspessulanum Pax in Englers Bot. Jahrb., XI (1899), 75 = Acer Bornmülleri Borb. in Termesz Füzetek XIX (1891), 75. Haussun, symb. 44.

Cet arbre a déjà été indiqué en Herzégovine, à Mostar, par Bornmüller, puis à Neuropolis et au Pinde de Tymphée, audessus de Klinovo, en Grèce, dans des forêts de Chênes montagneuses. (Halacsy Consp. Fl. græc., I, 287.)

Voici la description de l'Acer de Grenoble:

Petit arbre ou arbuste élevé, touffu. Rameaux étalés-ascendants, glabres, munis de lenticelles nombreuses (comme souvent dans l'Acer monspessulanum). Feuilles petites à pétioles souvent rougeâtres, en cœur à la base, à 3, 4 ou 5 lobes lancéolés subaigus, assez souvent dentés, à dents triangulaires acutiuscules. Ces feuilles sont coriaces, glabres, sauf en dessous à l'aisselle des nervures munie d'une touffe de poils bruns, vertes en dessus, glauques et finement réticulées en dessous. Fleurs et samares inconnus (Dans la description de Pax, fruits à aîles horizontales, longs, y compris les loges, de 2 cm. et demi, fortement rétrécis à la base. Loges noueuses.)

Au milieu des Acer campestre L., monspessulanum L. et opulifolium Vill. Les dents des lobes foliaires semblent indiquer une influence de la variété dentatum Rouy de l'A. monspessulanum.

Diffère nettement de l'Acer Martini Jord., lequel, à ma connaissance, n'a jamais été trouvé aux environs de Grenoble, par ses feuilles moins cordées, beaucoup moins grandes, à lobes beaucoup plus aigus, souvent non dentés.

La localité exacte de l'Acer en question est de celles qui sont le plus faciles à préciser et à aborder. Il s'agit de se rendre à la « Tour sans Venin », excursion classique aux environs de Grenoble, renommée pour son panorama. En avant de la Tour, du côté opposé à celui de l'arrivée par la grand'route, se trouvent des champs cultivés qui s'étendent en terrain presque plat jusqu'à une pente fort raide, garnie de taillis. Un petit sentier assez mauvais prend naissance en arrière de ce petit plateau cultivé, à droite du côté opposé à la Tour, pour l'observateur qui vient de celle-ci, et descend en pente raide dans le bois. L'Acer hybride forme un buisson touffu au bord de ce sentier, à peu de distance du plateau, et du côté droit du chemin, si mes souvenirs sont exacts